

Extrait du CDURABLE.info l'essentiel du développement durable

<http://cdurable.info/Planete-Terre-Planete-Desert,347.html>

Planète Terre, Planète Désert ?

- Développement Durable en débat -



ment durable - Tous

droits réservés

Alors que quelques pantins s'agitent frénétiquement dans l'arène électorale, l'arène véritable (au sens latin du terme : "arena", "sable") recouvre inexorablement la terre de son linceul stérile. Les démagogues, de tous bords, promettent toujours plus de croissance : plus de salaires, plus de vacances, plus de travail, plus de consommation et bien sûr, plus de sécurité contre un ennemi inexistant.

Le seul terrorisme est alimentaire et ce sont eux qui l'ont mis en place avec leurs complices des multinationales.

La Planète se meurt d'extraction, se meurt de combustion. La Planète Terre commence à régler ses comptes avec l'humanité : à force de soustractions, c'est maintenant l'addition qu'elle présente !

Terrien, sors de ton rêve ! La Planète Terre s'enlise, s'ensable, se désertifie. Serait-ce que la Planète "déserte" l'humanité ? Le mot "désert" vient du latin "desertus", de "deserere" qui signifie "abandonner".

Dune : le destin de la Planète Terre ?



En 1957, le journaliste Frank Herbert est envoyé à Florence dans l'Oregon aux USA afin d'écrire un reportage sur un projet gouvernemental de lutte contre les dunes de sable par l'élaboration de barrières végétales. Il en repartit fasciné par l'écologie et les dunes de sable.

En 1965, Frank Herbert, devint l'un des grands maîtres de l'écologie-fiction et de la science-fiction en publiant le premier ouvrage de son épopée grandiose connue sous le nom de "Cycle de Dune". Frank Herbert avait-il pressenti le destin inéluctable de notre planète ? Peut-on considérer Dune comme une allégorie ?

Quels sont les facteurs limitants de l'écosystème planétaire de Dune qui le sont également dans le nôtre ou qui pourraient le devenir à très court terme ?

- ▶ Les vents de sables se déchaînent sur Dune à 700 km/heure.
- ▶ Des vers gigantesques partagent la maîtrise de cette planète avec les Fremen ("Free Men" / Hommes Libres). Ils font plusieurs centaines de mètres de longueur et sont source de l'Épice.
- ▶ Dune est une planète-désert. Le sable recouvre tout.
- ▶ Dune est une planète sans eau : toute eau est recyclée, y compris l'urine, la transpiration et même "l'eau" des défunts.

Tempêtes d'humus, Tempêtes de sable

En 1932, le "Dust Bowl" frappa les grandes plaines du sud des USA et s'installa pour une dizaine d'années. Les grandes tempêtes de sable (de parfois 3000 mètres d'épaisseur) apportèrent ruine et dévastation : elles furent au nombre de 70 en 1933, 73 en 1936 et 134 durant les 9 premiers mois de 1937. Le 9 mai 1934, une tempête de sable partit du Montana et du Wyoming et emmena dans son sillage 318 millions de tonnes de sol. L'année 1938 vit la perte de près d'un milliard de tonnes de sol. En mars 1939, une tempête de sable de l'Oklahoma embarqua une quantité de sol suffisante pour recouvrir d'une épaisseur de 30 cm une surface de 2,5 millions d'hectares (le dixième de la surface agricole de la France).

Les dunes de sable envahirent les champs, faisant parfois 500 mètres de longueur et 7 mètres de hauteur. L'agriculture fut anéantie : 30 millions d'hectares furent abandonnés. Ce fut l'exode pour 3,5 millions de citoyens US.

Durant cette période, de nombreux cataclysmes naturels aggravèrent le cycle de vents de sable et de sécheresse : orages de grêle, températures extrêmes, électricité statique, inondations.

Selon les experts en paléoclimatologie, qui ont étudié les cycles de sécheresse sur 2000 ans aux USA, les périodes de sécheresse du 20^{ème} siècle sont loin d'avoir été les plus sévères de l'histoire de cette partie du continent.

Pourquoi le "Dust Bowl" fut-il alors si dramatique ? Tout simplement parce que cette région des USA n'aurait jamais dû être labourée ! Pendant des milliers d'années, ces vastes étendues d'herbes semi-arides ont été balayées par les vents et sujettes à des cycles de sécheresse pouvant durer de 25 ans à 70 ans ! Et pourtant, les colons avaient été prévenus par les Amérindiens qui leur conseillaient de ne pas ouvrir les terres de leur charrue et surtout de ne pas toucher à l'herbe.

La leçon du "Dust Bowl" fut-elle apprise ? Pas du tout. La seconde guerre mondiale fit monter les cours agricoles et les agriculteurs recommencèrent à labourer des terres marginales. Les tempêtes de sable revinrent de 1954 à 1957 et la dévastation s'étendit sur deux fois plus de terres que lors des années 30. Dans les années 1970, les USA vendirent du blé à l'URSS et les cours flambèrent. Les agriculteurs mirent les bouchées doubles (et les charrues quadruples) et les tempêtes de sable revinrent.



La leçon du "Dust Bowl" ne sert pas plus aux agriculteurs du Kazakhstan. De 1960 à 1980, ils détruisirent les prairies pour les remplacer par de la culture de blé sur 26 millions d'hectares : l'équivalent de la surface en blé cumulée du Canada et de l'Australie ! Dès 1980, l'érosion terrible par le vent remettait en cause la viabilité économique des fermes suite à une baisse drastique de productivité. En 2000, la surface en blé couvrait moins de 13 millions d'hectares avec des rendements de l'ordre d'1 tonne par hectare ! En l'espace de 20 années, donc, le Kazakhstan a abandonné la culture du blé sur une surface agricole équivalente à la surface en blé du Canada. Combien de millénaires seront nécessaires pour régénérer ces sols détruits par l'érosion éolienne ?

L'érosion éolienne peut également se manifester par des transits inter-continentaux. Tout comme le nuage de Tchernobyl ne fut pas arrêté par la frontière suisse (c'est d'ailleurs un certain Mr. Nicolas Sarkozy qui était chargé de mission pour la lutte contre les risques chimiques et radiologiques à cette époque), les tempêtes de sable ne

reconnaissent aucune frontière et exportent de la matière première précieuse sans qu'aucun droit de douane ne soit perçu.

En avril 2001, une "tempête de sol" de 1800 km d'amplitude s'envola de Chine (transportant des millions de tonnes de sol) pour venir atterrir en Amérique du nord : elle recouvrit de son manteau toute la partie ouest, de l'Arizona au Canada.

La Corée du sud est, elle-aussi, périodiquement paralysée par d'immenses tempêtes de sable en provenance de la Chine. Fin avril 2007, une telle tempête frappa le pays. Le 1er avril 2007, une autre tempête de sable arriva du désert de Kubuqi, le septième désert de Chine et sema le chaos dans la péninsule Coréenne. Ces tempêtes sont d'autant plus dramatiques qu'elles véhiculent également une grande quantité de polluants, issus des industries de l'est de la Chine, qui engendrent des maladies respiratoires et cutanées et qui déséquilibrent les activités agricoles.

Le désert de Kubuqi, en Mongolie intérieure, n'est un désert que depuis 30 années : c'était auparavant une zone de verts pâturages pour les Mongols et leurs troupeaux.

La Chine livre une bataille, qui est perdue d'avance sans doute, contre l'avancée des déserts, les anciens et les nouveaux qui se créent. Selon Wang Tao, de l'Académie Nationale des Sciences de Chine, ce sont 24 000 villages recouverts par les sables, qui ont été abandonnés, totalement ou partiellement, durant la seconde moitié du siècle passé. De 1950 à 1975, la Chine perdait chaque année 175 000 hectares. Entre 1975 et 1987, la désertification s'empara de 200 000 hectares par année. De 1987 à 2000, la désertification s'empara de 300 000 hectares par année. A ce rythme là, la Chine perdra 400 000 hectares de terre par année à partir de 2012.

En Chine, les tempêtes de sable s'aggravent en précocité dans la saison, en intensité et en nombre, au fil des années. Elles sont devenues une des principales calamités de ce pays. En 2006, elles affectèrent la qualité de l'air dans la moitié des grandes cités chinoises. Elles couvrirent 4 millions de kilomètres carrés, le double de la surface de l'année précédente.

Le 20 avril 2006, une tempête recouvrit la capitale chinoise de 300 000 tonnes de sable et de poussière.

Cette année, au Tibet, les tempêtes de sable arrivent avec deux mois d'avance sur la saison normale.

Au vu des méfaits sans cesse croissants de l'agriculture industrielle et militarisée, au vu des bouleversements climatiques (quelles qu'en soient les causes), l'érosion éolienne va s'intensifier en Afrique et en Asie et va revenir en Amérique du nord.

Les tempêtes d'humus ne sont plus trop à craindre sur certains continents car une grande partie de l'humus est déjà au fond des océans, grâce aux pratiques barbares de l'agriculture moderne. Ce sont les tempêtes de sable qui vont devenir une des plus grandes calamités de notre planète. Demain.

La planète abandonnée aux déserts

Selon le Professeur Pimentel, de 1956 à 1996, ce sont 1,5 milliard d'hectares de terre arable qui ont été abandonnés en raison de l'érosion. Cela représente un tiers des surfaces arables de la planète.

Planète Terre, Planète Désert ?

Au cours des 20 dernières années, environ 300 millions d'hectares (six fois la surface de la France) de forêt tropicales, ont été détruits pour implanter des domaines fermiers et des pâturages ou des plantations à grande échelle d'huile de palme, de caoutchouc, de soja, de canne à sucre et autres récoltes.

A l'échelle planétaire, ce sont 1370 hectares de sol qui sont désertifiés à jamais toutes les heures, ce qui fait 12 millions d'hectares chaque année, l'équivalent de la moitié de la surface agricole de la France.

En Inde, par exemple, ce sont 2,5 millions d'hectares qui sont désertifiés chaque année. Vers 2000, on estimait à 150 millions d'hectares la surface agricole de ce pays. Cela signifie qu'en 2060, il ne restera plus un gramme de terre arable en Inde. En fait, un scénario plus catastrophique peut se profiler si le processus de désertification s'emballé, en raison des bouleversements climatiques : accroissement des températures, sécheresses et disparition des glaciers de l'Himalaya.

A l'échelle planétaire, quelle est la quantité exacte de sol perdu chaque année en raison de l'érosion éolienne et hydrique ? Les estimations les plus basses sont de l'ordre de 25 milliards de tonnes de sol par année. Selon les estimations les plus hautes, ce sont 2400 tonnes de sol, chaque seconde, qui partent dans le vent ou dans les océans, à savoir 76 milliards de tonnes de sol chaque année.

Les estimations hautes nous semblent beaucoup plus probables car chaque année Costa Rica perd 1 milliard de tonnes de sols, l'île de Java en perd un milliard, l'Éthiopie en perd un milliard, etc, etc.



Dans ses écrits, John Jeavons a évoqué la perte de sol en relation avec la production de nourriture : pour chaque tonne de nourriture produite, ce sont de 6 à 18 tonnes de sol qui sont irrémédiablement perdues.

Un occidental consomme à peu près une tonne de nourriture par an. Dans certains pays, la quantité consommée par personne est de moitié. Dans d'autres régions, ou selon les populations ou les couches sociales, la quantité de nourriture consommée tend vers le zéro, ce qui "explique" le fait que 36 000 personnes meurent de faim tous les jours.

En Chine, l'érosion serait maximale puisque le chiffre de 18 tonnes de sol perdues, par tonne de nourriture produite, est avancé. Les chiffres officiels évoquent la perte de 5 milliards de tonnes de sol chaque année dans ce pays. C'est

une estimation strictement a minima. Selon les images de satellite, les déserts du Taklimakan et du Kumtag sont en train de fusionner. Il en est de même pour deux déserts du centre nord qui sont en train de s'étendre sur les provinces du Gansu et de la Mongolie.

En Iran, selon Mohammad Jarian, le responsable du département de lutte contre la désertification, ce sont 124 villages de la région de Sistan-Baluchistan qui ont été ensevelis en 2002 et abandonnés.

Dans le nord-ouest de l'Afghanistan, des dunes de sable de 15 mètres de hauteur envahissent tout et y compris les routes.

Au Nigeria, ce sont 350 000 hectares qui sont désertifiés chaque année, autant qu'en Chine. De 1950 à 2005, la population humaine y est passée de 33 millions à 132 millions tandis que le nombre de vaches, moutons et chèvres passait de 6 millions à 66 millions.

De nombreux pays d'Afrique sont désertifiés très rapidement en raison de différents facteurs : pratiques agricoles non durables, surpâturage et errance des troupeaux, feux de brousse et le commerce du charbon de bois à destination des citadins de plus en plus nombreux.

Madagascar perd jusqu'à 400 tonnes de sol par année et par hectare.

Au Mexique, la désertification chasse 700 000 paysans tous les ans vers les cités ou vers les USA.

Quant à l'Australie, parler de catastrophe n'est tout au plus qu'un euphémisme. Ce pays se prépare à sa septième année consécutive de sécheresse. L'Australie sera sans doute le premier pays dit "occidental" à être ruiné par les processus de salinisation et de désertification : certaines terres Australiennes ont des concentrations de sel trois fois supérieures à celles de l'océan.

Il aura fallu à la société occidentale un siècle et demi d'agriculture et d'élevage intensifs pour transformer l'Australie en un désert. Fast-food and fast-destruction ! Faut-il vous l'emballer ou est-ce pour "consumer" de suite ?

Un record que même les USA n'ont pas réussi à battre : ils n'ont perdu, en 150 ans de colonialisme, que 75% de leur humus ! C'est 1m50 (150 cm) d'humus qui est parti à tout jamais dans les océans. En région tempérée, il faut 500 ans pour produire naturellement 2,5 cm d'humus. Cela veut dire qu'il faudra à la nature 30 000 années pour régénérer ce patrimoine humique aux USA.

Eu Europe, le taux moyen d'érosion du sol est de 17 tonnes par hectare et par année alors que le taux moyen de formation du sol est d'1 tonne par hectare et par année.

En France, par exemple, selon la Chambre d'Agriculture du Pas de Calais, les agriculteurs de ce département perdent entre 10 et 100 tonnes par hectare et par année.

Lorsque l'érosion est de 100 tonnes de sol par hectare et par an, cela signifie qu'il faut 100 ans pour réparer 1 année d'agriculture intensive betteravière et qu'il faut 2000 ans pour réparer 20 années d'agriculture intensive betteravière.

A l'érosion s'ajoute la destruction des sols brûlés par l'agriculture toxique. Ne nous méprenons pas : de nombreuses régions Françaises ne sont peut-être pas des déserts de sable mais elles sont des déserts en gestation. Que se

Planète Terre, Planète Désert ?

passerait-il si, aujourd'hui, on interdisait en agriculture tous les intrants de synthèse et tous les pesticides ?

Les terres sont devenues stériles : les automnes seraient sans récolte.

L'agriculture occidentale moderne est une agriculture hors-sol produisant des aliments-poisons. C'est une agriculture militarisée qui bombarde le sol de tout un arsenal de produits toxiques.

Qui se rappelle que l'année 2006, en fait l'année passée, fut déclarée par l'ONU "Année internationale des déserts et de la désertification" ?

Qui connaît l'existence, au sein de l'ONU, d'une commission chargée de la lutte contre la désertification ? Peu de gens sans doute et c'est tout aussi bien car cette commission n'a aucun moyen financier ! Un léger brise-vent (de sable) tout au plus.

En 2050, que verra-t-on de la Planète Terre à partir du cosmos : de grands déserts entourés de quelques océans, une petite boule jaune et bleue. Le vert aura disparu. Après-demain.

(...)

[Lire la suite](#)

[\[IMG/jpg/bandeau.jpg\]](#)